

# TOUT SAVOIR SUR LA STRATÉGIE MACRORÉGIONALE POUR LA MÉDITERRANÉE

En mai 2023, le rapport d'initiative, porté par **François Alfonsi**, sur la stratégie macrorégionale pour la Méditerranée sera présenté au Parlement européen. Une telle stratégie a déjà été mise en place en mer Baltique, qui connaissait également de très hauts niveaux de pollution (notamment nitrates et phosphore), et pour laquelle il n'y avait pas de réelle approche coordonnée.

En moins d'une décennie, nous observons déjà de très belles avancées et il est temps de mettre en place une stratégie dédiée pour la mer Méditerranée, confrontée à ses propres défis. Nous sommes satisfaits d'avoir pu mener les négociations sur le sujet et il est maintenant essentiel de mettre en œuvre l'ensemble des recommandations du rapport.

*« L'espace méditerranéen connaît une dégradation continue de ses données environnementales, climatiques, économiques et culturelles, depuis des années et même des décennies, et aucune politique menée séparément, par un État ou une région, aussi volontariste soit-elle, ne pourra résoudre les problèmes qui s'accumulent et qui mettent en péril son avenir. » François Alfonsi*



## DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une macrorégion est un [espace transnational](#) rassemblant plusieurs pays ou régions d'Europe (membres de l'Union européenne ou non) réunis autour de défis partagés. Une stratégie macrorégionale vise à encourager des initiatives et des projets contribuant au développement harmonieux du territoire macrorégional. Elle permet de garantir une réponse collective, solidaire et efficace aux catastrophes naturelles, comme les feux de forêts qui ont ravagé l'Europe ces dernières années. La Commission européenne est chargée de coordonner structurellement la coopération entre les différentes autorités politiques qui administrent cet espace.

## UN ESPACE MÉDITERRANÉEN MENACÉ

Le bassin Méditerranéen se réchauffe 20 % plus vite que la moyenne mondiale et est exposé à la raréfaction des ressources en eau, à la perte de biodiversité et à des risques accrus de catastrophes, d'incendies, d'inondations et d'insécurité alimentaire.

La catastrophe de Mar Menor en Espagne en 2021, où [5 tonnes de poissons et autres crustacés avaient péri](#) du fait de la trop forte pollution en nitrates et en phosphore des engrais de l'agriculture, n'est qu'un exemple parmi d'autres des nombreuses pollutions environnementales en cours.



[europeecologie.eu](https://europeecologie.eu)  
[@euroecolos](#)  
[@europeecologie](#)

Cent dix millions d'Européens vivent dans ce territoire qui fait face à de multiples défis :

→ 730 tonnes de déchets plastiques sont déversées chaque jour dans le bassin méditerranéen

→ la mer Méditerranée est la mer la plus surpêchée du monde

→ le transport maritime en Méditerranée, qui assure 20 % du commerce mondial dans une zone qui ne représente que 1 % de l'océan mondial, est à l'origine du déversement de 100 000 à 200 000 tonnes d'hydrocarbures chaque année

→ la Méditerranée accueille 31 % du tourisme mondial sur moins de 6 % de la superficie mondiale

## PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ MARINE EN DANGER

Le nombre de mammifères marins en Méditerranée a diminué de 41 % au cours des 50 dernières années et environ 80 % des stocks de poissons sont victimes de la surpêche. C'est la région qui possède la [plus forte proportion d'habitats marins menacés en Europe](#). Pour lutter contre la surpêche, il faut déjà mettre en œuvre la législation existante, notamment en appliquant la totalité des 30 % de réduction de l'effort de pêche d'ici 2025, et lutter contre la pêche illégale. Il faut aussi renforcer le réseau d'Aires marines protégées (AMP) en Méditerranée, avec de vrais plans de gestion et des hauts niveaux de protection. La [grande majorité des AMP dans la région](#) ne sont, en réalité, protégées que sur le papier. Les Zones de reconstitution des stocks de poissons (FRA) figurent parmi les outils à privilégier.



« En parallèle des actions pour lutter contre la surpêche et protéger vraiment les aires marines protégées, il est essentiel de soutenir la petite pêche artisanale en Méditerranée (quotas, sécurité sociale, fonds européens...) et les méthodes de pêche à faible impact. La protection de la biodiversité marine ne se fera pas sans les pêcheurs et pêcheuses. » Caroline Roose

## NOS DEMANDES

→ Mettre en place une stratégie macrorégionale pour la Méditerranée regroupant trois stratégies distinctes mais coordonnées pour la Méditerranée occidentale, les mers Adriatique et Ionienne et la Méditerranée orientale. Cela ne pourra se faire sans la prise en compte et la participation active et substantielle des autorités locales et régionales compétentes.

→ Développer une zone ECA en Méditerranée pour réduire les émissions d'oxyde d'azote et de soufre

→ Interdire les giga navires de croisière

→ Mettre en place la législation existante sur la surpêche, lutter contre la pêche illégale, renforcer les aires marines protégées et soutenir la petite pêche artisanale.



## METTRE EN PLACE UNE ZONE « ECA » EN MÉDITERRANÉE

Le fioul lourd des navires est très polluant, avec une teneur en soufre plus de [3 500 fois supérieure à celle du diesel des voitures](#). En décembre 2022, l'Organisation maritime internationale (OMI) a donc entériné la création d'une zone de contrôle des émissions d'oxydes de soufre et de particules sur l'ensemble de la Méditerranée ou « zone SECA ». Mais ce standard est inférieur aux standards en application en mer du Nord et en Baltique qui bénéficient des zones ECA (« Emission Control Area »). En effet, contrairement aux zones ECA, les zones SECA ne couvrent pas les émissions d'oxydes d'azote, qui ont pourtant de forts impacts sur l'environnement et la santé car elles génèrent des émissions de particules fines.



« La création d'une zone SECA en Méditerranée est un premier pas dans la bonne direction. Il nous faut aujourd'hui aller plus loin et mettre en place une zone ECA. Elle pourrait, à elle seule, permettre d'éviter plus de 1730 morts prématurées par an dans le bassin méditerranéen. » Karima Delli

## STOP AUX GIGA NAVIRES DE CROISIÈRE

Le giga navire de croisière la « Merveille des Mers », qui souhaitait accoster à Marseille, illustre bien l'absurdité du tourisme démesuré : [362 mètres de long, 15 piscines, un simulateur de surf, une patinoire, des robots à cocktail...](#)

Et, derrière cette image idyllique pour certains, se cache la réalité : un tel giga navire de croisière en escale émet autant de particules fines et d'oxyde d'azote qu'[un million de voitures](#).

Quand on sait que, chaque année en Europe, les émissions du transport maritime causent près de [60 000 morts et coûtent 58 milliards d'euros](#) aux services de santé, il semble juste d'interdire les giga navires de croisière qui contribuent à cette pollution de l'air.